

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Jeux olympiques 2020 : trois Gabonais déjà qualifiés

Willy NDONG
Libreville/Gabon

SELON le Comité olympique gabonais (COG), trois de nos sportifs de deux disciplines (athlétisme et natation) sont déjà qualifiés pour les prochains Jeux olympiques qui auront lieu du 24 juillet au 9 août 2020 à Tokyo (Japon).

Il s'agit de Guy Maganga Gorra pour l'athlétisme (100 et 200 m), Adam-Girard De Langlade Mpali (50 m nage libre) et Aya De Langlade Mpali (50 m nage libre), tous deux pour la natation. Les deux nageurs gabonais se sont qualifiés pour Tokyo-2020 du fait d'avoir occupé les 15 meilleures places mondiales d'universalité. Guy Maganga Gorra, par contre, est qualifié, selon le Comité olympique gabonais, pour avoir atteint les minima. Mais selon une autre source proche du COG, la qualification de Maganga Gorra pour Tokyo pourrait être remise en cause par World athletics.

Mais selon une autre source proche du COG, la qualification de Maganga Gorra pour Tokyo pourrait être remise en cause par World athletics.

l'instance qui gère l'athlétisme au niveau mondial. Pourquoi? "La Fédération gabonaise d'athlétisme a perdu sa légitimité et légalité depuis plusieurs années. En effet, l'actuel bureau directeur n'est pas reconnu par World athletics. Par conséquent, elle peut décider à tout moment de suspendre la participation d'un athlète dont la fédération n'est pas reconnue par l'instance internationale. Mais j'ose espérer que nous n'en arriverons pas à cette situation", a confié la source. En cause, le non-renouvellement de l'actuel bureau directeur de la Fédération gabonaise d'athlétisme.



Les nageurs Aya De Langlade Mpali et Adam-Girard De Langlade Mpali iront aux JO de Tokyo en juillet prochain.

Sur la route de Tokyo

W.N.
Libreville/Gabon

PLUSIEURS athlètes gabonais encore en lice pour les JO avaient perdu tout espoir de participer aux dernières compétitions qualificatives pour les prochains Jeux olympiques. Ne voyant rien venir, mécontents, ils s'étaient même répandus dans les médias pour fustiger le comportement du ministère des Sports, coupable, à leurs yeux, d'immobilisme. Mais en réalité, il n'en est rien.

Selon un haut responsable du ministère des Sports, joint au té-

léphone, les fonds seraient disponibles pour permettre à nos sportifs de mieux aborder ces échéances: "Nous comprenons les attentes et la position des sportifs encore en lice pour les JO. Au mois de janvier, nous avons engagé plusieurs disciplines à l'international et même sur le plan domestique. Il y a eu la Can de handball en Tunisie, l'Afrobasket en Guinée équatoriale, la Tropicale, le Csu, le National-Foot. Toutes ces compétitions ont été financées en grande partie par le budget national. Vous connaissez la situation financière de notre pays. Nous ne pouvons pas tout

faire dans la mesure où le ministère a des budgets limités. S'agissant des compétiteurs encore en lice pour les JO, les fonds sont disponibles pour la mise en route de nos judokas, taekwondoistes et boxeurs", a déclaré une source proche du ministère des Sports. Sont en course pour Tokyo-2020, Sarah Mazouz, Karène Agono Wora, Paul Kibikai (judo), Franck Mombey (boxe), Anthony Obame et Maria Mouhega (Taekwondo). Ainsi, du 21 au 25 février prochain, la ville de Rabat (Maroc) va abriter les éliminatoires du taekwondo, qualificatives pour Tokyo-2020. Anthony Obame et

Maria Mouhega, qui ne sont pas encore qualifiés, selon la même source, prendront part à cette ultime compétition qualificative. Le boxeur Franck Mombey sera également aligné à Dakar et Paris pour espérer décrocher la qualification. Pour les judokas, plusieurs échéances attendent nos compatriotes. Paris, Düsseldorf, Marrakech, Lima, Santiago, Rabat, Baku et Antalya attendent nos compétiteurs. "Pour les judokas, nous sommes aussi en train de nous battre pour voir dans quelles mesures ils prendront part à un plus grand nombre de compétitions", a conclu la même source.

DROIT AU BUT

Proposition injonctive...

PAR NGOM'ANGO

C'EST un véritable coup de tonnerre qui vient de retentir, suite à la "proposition" du président de la Fédération internationale de football association (Fifa), Gianni Infantino, de faire disputer la Coupe d'Afrique des nations (Can), non plus après deux ans, mais tous les quatre ans. Une annonce qui a laissé sans voix les dirigeants du football africain. Tout le monde est comme groggy. À commencer par le président de la Confédération africaine de football (Caf), Ahmad Ahmad, qui demeure étonnamment muet. Lui et son équipe donnent l'impression de

n'avoir pas vu ce coup venir. Ce qui est quand même très grave. Dans tous les cas, après la "mise sous tutelle" de la Confédération africaine de football par la Fifa, il était illusoire de croire que cela serait sans conséquence. Le président de la Fifa a justement parlé de professionnalisation, de corruption et de détournement: "Nous allons vérifier où va chaque dollar", a-t-il averti. Une façon ou une autre de dire qu'il y a du désordre et du gaspillage, et qu'il entend y mettre un terme. En enjoignant, en tout cas c'est comme cela que je perçois cela, la

Caf à organiser sa compétition après une olympiade, on ne nous dit pas ce que l'Afrique va gagner sur le plan sportif. On nous dit simplement qu'on va mieux vendre la compétition. C'est quand même assez court. En plus, Infantino avoue son ignorance sur les sciences économiques. À partir de là, on peut le soupçonner de vouloir faire le jeu des grands clubs européens. En tout cas, on ne voit pas qui peut aller à l'encontre de cette injonction de la Fifa. De fait, la plupart des fédérations africaines tirent le diable par la queue. Elles ne doivent leur survie qu'à l'État

et surtout à la Fifa, qui paie jusqu'à la technicienne de surface. Ce qui fait que, malgré leur nombre, 54 au total, elles ne pèsent pas lourd. Il ne reste plus à la Caf qu'à donner des couleurs au Championnat d'Afrique des nations (Chan). Tout compte fait, on tombe des nues d'apprendre que la Can ne se vend pas. Alors, à quoi servent tous ces experts de la Caf? Comment expliquer qu'en Afrique, on attende toujours qu'on vienne nous dire ce que nous devons faire, ou qu'on nous montre de quel côté se trouve la boussole?